

# Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver

Situation en avril 2022



Synthèse annuelle 2022

**Rédaction : Pierrick BARBIER**

Collaboration : Paul BODIN, Gaël OUDOT

Avril 2022

Pierrick Barbier Suivi du captage de l'huître creuse	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine  CAPENA
<b>Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver : situation en avril 2022 – Synthèse annuelle 2022</b>	
Synthèse annuelle 6 pages	Avril 2022
Barbier P, Bodin P, Oudot G (2022) Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver : situation en avril 2022 – Synthèse annuelle 2022. CAPENA, 6 p	
<p><b>RÉSUMÉ :</b></p> <p>Ce suivi est réalisé par le CAPENA le long du littoral charentais en partenariat avec 32 professionnels. Il présente un double objectif : fournir une estimation précoce du captage de l'année en cours par des comptages réalisés sur collecteurs au mois d'octobre, à la suite du recrutement, et dans un second temps, évaluer l'impact de l'hiver sur ce captage au mois de mars.</p> <p>A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2021 a été caractérisé par des densités très variables au sein du secteur de l'embouchure de la Charente (entre 26 et 468 ind/coupelle) et relativement faible dans le centre du Bassin (58 ind/coupelle). Sur le parc de Longées et de la Mouclière, une perte importante du naissain a été mesurée, principalement attribuable au décrochage des individus sur les coupelles.</p> <p>La croissance du naissain pendant l'hiver a été modérée, avec une taille moyenne avoisinant les 12 mm en avril 2022. Néanmoins, une part non négligeable des individus de grande taille a été perdue par décrochage.</p>	
<b>Mots clés : Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance</b>	

## I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, réalisé par le CAPENA, en partenariat avec 32 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Comité Régional de la Conchyliculture 17 et le Parc Naturel Marin Estuaire de la Gironde et Mers des Pertuis.

Le suivi du captage d'huître creuse est réalisé en deux temps ; à savoir un comptage en octobre pour déterminer le recrutement des huîtres sur parcs<sup>1</sup>, et un comptage en mars pour évaluer **l'impact de l'hiver sur le captage de l'année**. La synthèse ci-dessous fait état de cette situation. En octobre 2021, les naissains captés sur 30 parcs du littoral charentais ont été dénombrés et mesurés. Après l'hiver, en mars 2022, l'état du captage 2021 a été estimé sur 2 secteurs du littoral charentais : le Centre du bassin et l'Embouchure de la Charente. Le secteur de la Seudre n'a pas été analysé, faute d'échantillons disponibles. Les chiffres qui vont suivre représentent une estimation du captage restant après l'hiver, ils n'ont pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Seules les valeurs correspondantes aux parcs suivis avant et après l'hiver sont présentées dans les résultats ci-dessous.

## II. Densité de naissains sur collecteurs

La densité moyenne de naissains vivants à l'issue de l'hiver 2021-2022 est de :

- **184 ± 220 individus/coupelle**, représentant **72 %** de l'effectif avant l'hiver
- **1 342 ± 602 individus/tube**, correspondant à **76 %** de l'effectif qu'avant l'hiver
- **2 713 individus/pléno**, représentant **33 %** de l'effectif avant l'hiver

A la sortie de l'hiver, les densités de naissains vivants ont été de 58 individus par coupelle dans le centre du bassin et de 247 individus par coupelle à l'embouchure de la Charente (Figure 1a). Néanmoins, aucune différence significative entre ces deux secteurs n'est observée, du fait de la variabilité très élevée entre les résultats des parcs de l'embouchure de la Charente. En effet, dans ce secteur, les valeurs s'étendent de 468 individus par coupelle au Nord de Fouras, jusqu'à 26 individus sur les coupelles disposées au parc de la Moulière. Ce dernier résultat reflète probablement l'effet d'un positionnement défavorable des cordées sur le parc de captage, ou d'évènements particuliers ayant limité le captage ou favorisé la perte des naissains sur les collecteurs. Pour ces mêmes raisons, cette grande variabilité ne permet pas de statuer d'une perte significative de naissain entre les deux périodes à l'échelle du secteur de l'embouchure de la Charente. Cependant, à l'échelle des deux parcs, la perte de naissain atteint 8 % au Nord de Fouras et 71 % à la Moulière. Dans le premiers cas, les pertes sont attribuées à des mortalités, dans le second, il s'agit de naissains décrochés des collecteurs. Au centre du bassin, une perte élevée de 64 % des naissains, également associée au décrochage des individus, a été relevée sur les coupelles.

Des densités similaires entre les deux secteurs ont été mesurées sur les tubes de captage, à savoir 1 310 individus/tube au centre du bassin et 1 360 à l'embouchure de la Charente (Figure 1b). Comme pour les coupelles, les valeurs obtenus dans ce secteur varient entre 720 et 2 000 individus/tube, à la Moulière et au Nord de Fouras, respectivement. Entre les mois d'octobre 2021 et mars 2022, une différence significative de 37 % des naissains a été observé sur les tubes du centre du bassin. Dans l'embouchure de la Charente, les pertes s'étendent de 7 % à 32 % pour le Nord de Fouras et la Moulière, respectivement.

Concernant les plénos, bien que des niveaux de captage différents étaient observés entre les deux secteurs, avec 10 000 individus/pléno au centre du bassin et 6 400 à l'embouchure de la

---

<sup>1</sup> Barbier P et al. (2021) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime - Synthèse annuelle 2021. CAPENA, 9p.

Charente, les densités mesurées après l'hiver sont relativement équivalentes entre les deux secteurs (entre 3 075 et 2 350 ind/pléno ; Figure 1c). Ainsi, le taux de perte entre les deux périodes est estimé à 63 % pour les pléno de l'embouchure de la Charente et à 70 % pour ceux du centre du bassin.

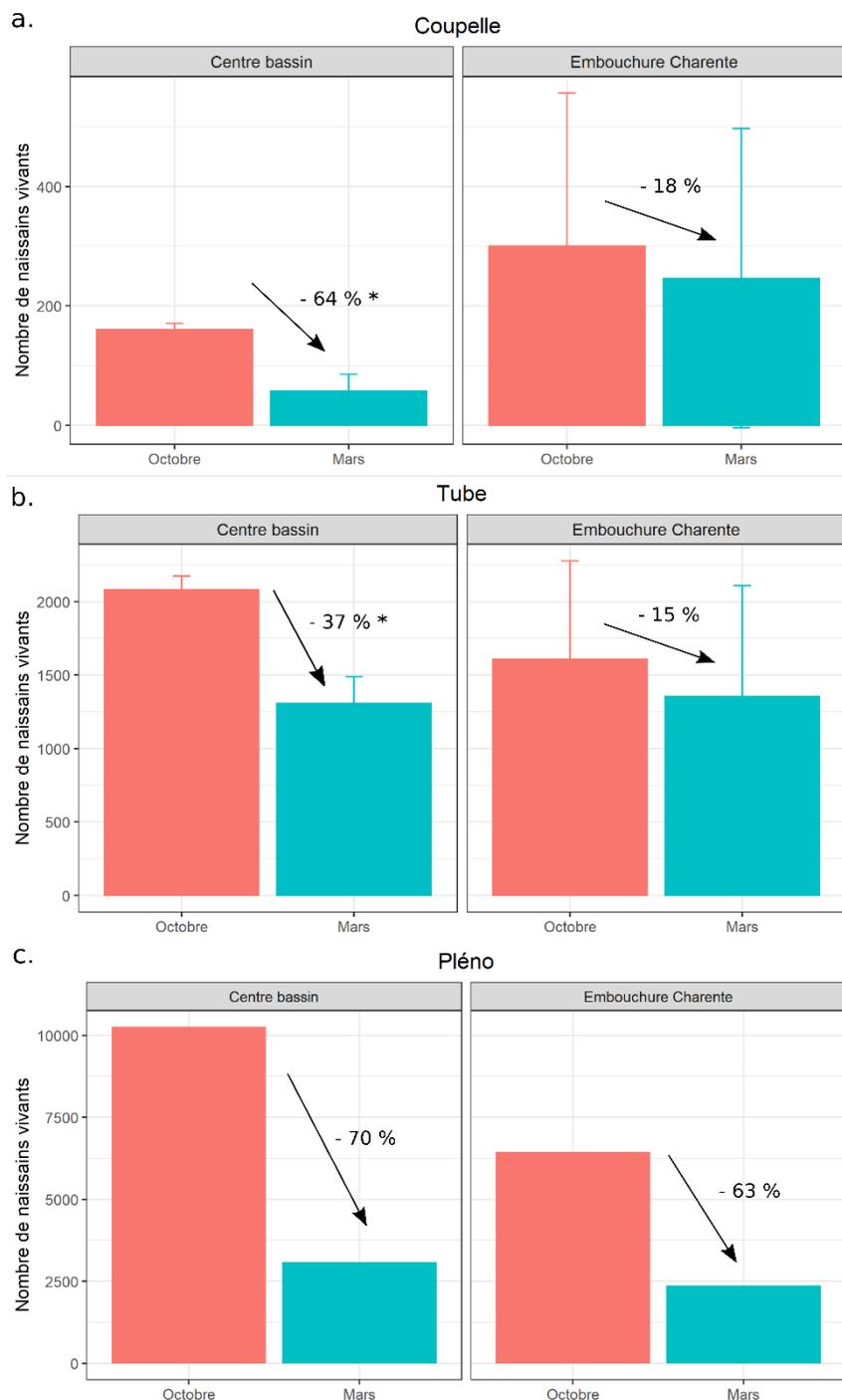


Figure 1 : Densité moyenne de naissains vivants et taux de perte sur a. Coupe, b. Tube et c. Pléno en octobre 2021 (rouge) et mars 2022 (bleu) en fonction du secteur. Les taux de perte significativement différents entre les deux périodes sont annotés d'un \*. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

### III. Croissance des naissains sur collecteurs

Pour éviter les mauvaises interprétations liées à des périodes de croissance différentes (récupération des collecteurs entre début février et fin mars 2022), la taille du naissain vivant

mesuré après l'hiver a été standardisée par rapport au temps de déploiement des collecteurs sur parc. Les valeurs ci-dessous sont des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées et ajustées pour une période de 90 jours (avant l'hiver) et de 250 jours (après l'hiver) depuis la date de pose des collecteurs.

Alors que le naissain charentais mesurait 7,7 mm en octobre 2021, ce naissain était de 10,7 mm sur l'ensemble des sites suivis en mars 2022. Dans le centre du bassin, la croissance en taille a été estimée à + 29 % (+ 2,6 mm), pour obtenir un naissain d'une taille moyenne de 11,5 mm à la sortie de l'hiver. Dans l'embouchure de la Charente, le gain de taille a été de + 44 % (+ 3,1 mm), représenté par des naissains de 10,2 mm à l'issue de l'hiver (Figure 2).

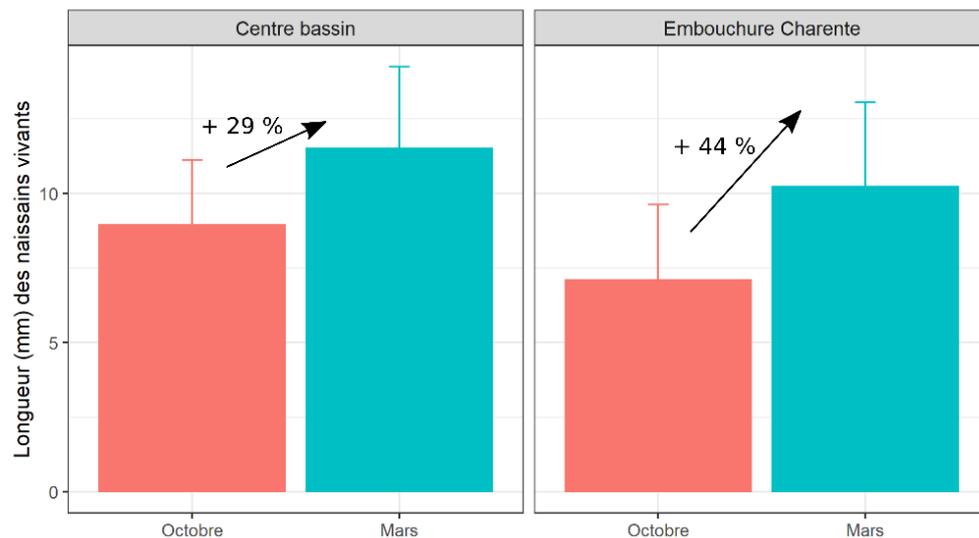


Figure 2 : Longueur moyenne (mm) des naissains vivants sur coupelle en octobre 2021 (rouge) et mars 2022 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent les croissances significatives (en pourcentage) du naissain entre les deux périodes de comptage. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

## IV. Conclusion

A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2021 a été caractérisé par :

- Un captage relativement bon sur l'ensemble du bassin malgré des résultats avant l'hiver qui laissaient présager une densité de naissains plus importante sur les collecteurs au moment du détachage,
- Les densités de naissains captés à l'embouchure de Charente ont été très variable entre les deux parcs de ce secteur. Dans le centre du bassin sur le parc des Longées, le captage à l'issue de l'hiver est inférieur à 60 individus/coupelle,
- La perte des naissains sur les coupelles a été importante et principalement attribuée à du décrochage.
- La croissance du naissain pendant l'hiver a été modérée, avec une taille moyenne inférieure à 12 mm dans les deux secteurs. Etant donné le taux de perte, une part non négligeable des individus de grande taille a été perdue par décrochage.

*Nous remercions l'ensemble des professionnels partenaires qui rendent ce suivi possible.*



Expertise et Application

**Pierrick Barbier**

Référent scientifique aquaculture  
p.barbier@cape-na.fr

**CAPENA – Expertise et Application**

Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron

T : 05 17 82 53 82

<http://www.creaa.fr/>

